

LA COURSE DU MAMMOUTH

La nouvelle stratégie industrielle dans le secteur de la défense américain paraît bien être "big is beautiful" : les fusions et acquisitions se succèdent faisant naître des groupes géants qui pèsent chacun à eux seuls plus que toute l'industrie française d'armement. Derniers épisodes : en janvier, Lockheed-Martin rachète pour la bagatelle de 9,1 milliards de dollars LORAL, le troisième producteur mondial d'électronique de défense (la même taille que Thomson-CSF), devenant ainsi un mastodonte de 30 milliards de dollars de CA (Boeing n'en pèse que 22...). peu avant c'est Northrop Grumman qui venait d'acquérir pour 3 milliards de dollars l'électronique de défense de WESTINGHOUSE. Ces deux groupes sont eux-mêmes le résultat de concentrations importantes : Lockheed et Martin-Marietta ont fusionné l'an dernier, donnant naissance au plus gros groupe de défense mondial. L'année précédente, après une bataille boursière avec Martin-Marietta, Northrop avait réussi à prendre le contrôle de Grumman, pour 2,2 milliards de dollars. Précédemment Northrop avait racheté les missiles de LTV (que convoitait Thomson-CSF) et pris le contrôle de Vought Aircraft.

Si la fusion entre Boeing et MacDonnell Douglas, discutée fin 1955, paraît pour l'instant au point mort, nul doute que ce n'est que partie remise et que la course, non pas à la taille "critique" mais à la taille tout court, va se poursuivre, après les événements de ces dernières années qui ont vu certains groupes, dont la défense n'était pas l'activité principale se désengager totalement du secteur, comme Chrysler, Ford (qui a vendu son aéronautique à Loral), Unisys (qui a cédé ses activités d'électronique de défense au même Loral), IBM (au profit encore de Loral), General Electric qui a vendu son aéronautique à Martin Marietta. D'autres grands groupes, essentiellement militaires ont déjà été absorbés : Grumman, comme on l'a vu, mais aussi général Dynamics, totalement démantelé (les avions pour Lockheed, l'espace pour Martin Marietta, les missiles pour Hughes (GM)). D'autres secteurs vont être agités dans les mois qui viennent comme les missiles où Hughes (14 G\$ de CA) et Raytheon (9 G\$) qui a déjà absorbé E-Systems (1.8G\$) lorgnent sur TRW (8 G\$) et Rockwell (11 G\$) et les hélicoptères, où les quatre constructeurs américains (Sikorsky, Bell, Boeing et madone Douglas) s'observent sans aménité.

Ces concentrations ne vont pas sans dégâts. La course de mammoths, c'est comme le paris-dakar, il vaut mieux ne pas être sur le passage. Northrop-Grumman a profité de sa réorganisation pour supprimer 14 000 emplois. Lockheed-Martin a fait mieux avec 25 000 postes (sur 170 000). Au total, l'industrie de défense américaine a supprimé 1,1 million d'emplois entre 1987 et 1994 (de 3,9 à 2,8) et prévoit encore 700 000 suppressions d'ici 1997.

L'agilité des mammoths américains, capables de conclure en quelques mois des accords de cette taille, contraste avec la pusillanimité des entreprises européennes et spécialement des entreprises françaises : rapprocher Aérospatiale et Dassault Aviation ? Vous n'y pensez pas. Trop différentes... Quant aux relations entre Thomson-CSF et Matra, elles donnent lieu à des déballages périodiques peu édifiants. Des rapprochements binationaux importants sont en cours cependant, mais des pans entiers comme l'armement terrestre européen courent le risque de disparaître faute d'avoir su s'adapter. Et certains envisagent même que, leur mouvement intérieur terminé, les firmes américaines tournent leurs appétits vers l'Europe. Tout cependant n'est pas joué : la constitution de groupes géants spécialisés dans le militaire n'est pas nécessairement la panacée dans un domaine où il existe une assez grande diversification des productions. De plus ces groupes géants peuvent paraître trop hégémoniques à des pays tiers, susceptibles alors de se tourner vers des fournisseurs européens moins pesants. la suprématie du mammoth n'est pas fatale. A condition toutefois que les firmes européennes ne s'éteignent pas d'elles-mêmes dans leurs isolats superbes.

Jean-paul HEBERT